

Diversité et cohérence

Urbains ensemble et ensembles urbains

Urbain (sens littéraire)

Faire preuve d'urbanité, soit de courtoise, de civilité et de générosité (Larousse).

Le thème de cette discussion est apparu lors de flâneries dans les quartiers Fazystes et le tissu urbain Genevois du premier tiers du XXème. J'ai toujours été frappé par l'équilibre subtil que l'on y trouve entre la diversité et la cohérence du bâti qui les constitue. Le caractère d'ensemble qui se dégage est indéniable et pourtant, pris individuellement chacun des bâtiments présentent des spécificités souvent très différenciées. Matérialité, gabarits, composition, âge, autant de facteurs de différence qui, paradoxalement se rencontrent pour constituer un tout largement supérieur à la somme des parties.

Dans le contexte contemporain, la relation entre la diversité et cohérence est un sujet plutôt oublié. Avec une focale importante portée sur l'acte individuel, sur une pratique constructive « signifiante » apparentée à l'art, la question de faire « ensemble », de faire « tissu » est ignorée, voire rejetée au nom d'une revendication de liberté individuelle et d'autonomie.

Si ce kaléidoscope de revendications contemporaines ne peut que tendre vers une lecture collective fragmentaire, le besoin de valeurs partagées reste, je suis persuadé, très fortement ancré. Comment donc, dans un contexte aussi polarisé, pouvons nous tenter d'inscrire une lecture plus collective de l'acte de construire ? Pouvons nous revendiquer l'échelle « intermédiaire » comme lieu d'un projet plus complexe ? Des exemples récents me donnent espoir que cela reste possible mais les conditions pour y parvenir sont fragiles à l'extrême. Elles tiennent beaucoup à mes yeux, à une forme d'urbanité (au sens littéraire du terme) entre les acteurs architectes et maîtres d'ouvrage d'opérations de plus grande échelle. Savoir engager une conversation, laisser les pentes naturelles rapprocher plutôt qu'éloigner ou savoir partager tout simplement un langage.

Les questions que je pose sont donc les suivantes :

Pour Philippe

Quels exemples contemporains d'une échelle intermédiaire « d'ensemble » pourraient être pertinents à notre contexte Genevois ?

Pour Rolf

Quelles leçons tirer de tes expériences de « faire ensemble » sur les quartiers de Gordon Bennett, de la Chapelle, des Communaux d'Ambilly et des Vernets ?